

Dimanche 23 avril 2023 – 3<sup>ème</sup> dimanche du temps Pascal, Année A

1<sup>ère</sup> lecture

Lecture du livre des actes des Apôtres (Ac 2, 14.22b-33)

Psaume : Ps 15(16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Pierre, apôtre (10 1, 17-21)

Évangile selon saint Luc (Lc 24, 13-35)

Lionel MALLET

---



### Introduction

Je voudrais commencer aujourd'hui en faisant une petite expérience avec vous.

Je voudrais voir si vous êtes capables de taper dans les mains tous en même temps.

Pour cela je vais compter jusqu'à trois et vous taperez dans vos mains. Ok ?

Alors préparez-vous mettez vos mains bien devant vous. On y va ?

1, 2, - je tape. *Tout le monde tape* - Et 3.

Vous avez vu ce qui s'est passé ? Je vous ai donné une consigne très simple. Je vous ai dit je compte jusque 3 et vous tapez dans les mains. J'ai compté 1, 2. J'ai tapé dans les mains. Vous avez tous tapé dans les mains. J'ai compté 3 et personne n'a tapé dans les mains.

Vous savez pourquoi ? Parce que nous sommes des êtres de mimétisme.

Nous retenons et nous pratiquons plus facilement ce que nous voyons faire que ce que nous entendons. (75% vs 10%.)

Et après avoir lu cet évangile, je me dis que Jésus devait avoir une conscience aigüe de ce phénomène. Le Christ nous y enseigne en effet les grandes étapes de la messe. Et il le fait, non pas par un grand discours mais en nous montrant les attitudes à adopter.

Rassurez-vous, je ne vais pour vous faire un cours de catéchisme mais je vous propose de pointer trois éléments de ce texte qui peuvent nous aider à être plus actifs dans notre participation à la célébration eucharistique.

## Une rencontre qui se prépare

La première chose que l'on note, c'est que les disciples sont en route et qu'ils parlent entre eux de tout ce qui s'est passé avant même que le Christ ne les rejoigne. Et quand il le fait, les disciples ne sont, à ce moment-là, pas capables de le reconnaître. Ils sont enfermés dans leur tristesse, dans leurs espoirs déçus.

Jésus va d'abord, en bon pédagogue, écouter leur désarroi.

Nous sommes, au cours de la messe, dans le temps de l'accueil

Qu'est-ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui ?

Eh bien, que nous aussi nous devons nous mettre en marche avant notre rencontre avec le Christ chaque dimanche et nous ne devons pas le faire uniquement au sens propre.

Il ne nous suffit pas de désirer cette rencontre avec Jésus. Il nous faut la préparer. Il nous faut verbaliser tout ce qui nous empêche de voir le Christ présent à nos côtés.

Chaque dimanche, sur le chemin qui nous amène à l'église pour vivre la messe, nous sommes invités à prendre le temps de revenir sur tout ce qui a pu nous aveugler au cours de la semaine écoulée.

Nous sommes invités à réfléchir et, quand cela est possible, à partager avec d'autres, nos craintes, nos déceptions, nos colères comme le faisaient les pèlerins d'Emmaüs.

Et puisque la messe s'inscrit dans le quotidien de nos vies, nous sommes invités à effectuer cet exercice très concrètement, en parlant de la réalité de ce que nous avons vécu et non pas avec de grandes généralités.

Nous pouvons nous remémorer cette personne dont les propos nous ont froissés en début de semaine. Nous pouvons exprimer notre incompréhension, notre colère à l'annonce de la maladie d'un proche.

Oui venons à la messe en pointant du doigt toutes les colères, toutes les déceptions, toutes les tristesses qui ont été les nôtres au cours de cette semaine et qui nous empêchent de reconnaître le Christ présent à nos côtés.

Puis déposons-les au pied de la croix lors de la prière pénitentielle.

Pendant toute cette partie de la messe, le Christ est bel et bien présent à nos côtés mais il ne dit rien, Il nous écoute.

Faites cet exercice dès la semaine prochaine. Il y a fort à parier que votre rencontre avec le Christ au cours de la messe sera un peu plus riche.

## Nous devons nous familiariser avec les écritures

La deuxième chose que l'on note c'est qu'après les avoir écoutés, le Christ ouvre leur intelligence en leur interprétant toutes les écritures.

Nous sommes, au cours de la messe, dans le temps de la parole

Là, certains d'entre vous se disent peut-être : « bon dans cette partie-là, nous n'avons rien à faire si ce n'est écouter les lecteurs et essayer d'être attentif pendant l'homélie du prêtre ou du diacre, s'il veut bien faire vite. »

Cela n'est pas tout à fait vrai.

Certes il convient d'être réellement présent et attentif au cours des lectures et de l'homélie mais là aussi un travail préparatoire est demandé par le Christ.

Relisons ce que nous dit l'évangile : « *Partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur **interpréta** dans toute l'écriture ce qui le concernait.* »

Le Christ interprète les écritures, ce qui suppose que les disciples les connaissent au préalable.

Qu'est-ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui ?

Et bien que, pour participer activement à la messe, nous sommes appelés à connaître les écritures pour qu'elles puissent nous être interprétées.

Cela nous invite à prendre connaissance des textes de la liturgie avant de venir à la messe.

Alors, prenez le temps, au cours de la semaine, de lire les textes qui seront proclamés le dimanche suivant. Cela n'est pas long. Vous en avez pour 5 / 6 minutes.

Et si vous voulez que ces textes fassent leur chemin en vous, si vous souhaitez qu'ils commencent à réellement vous imprégner, posez vous cette question au cours de votre lecture : « qu'est-ce qui relie ces textes ? » Essayez de trouver le fil rouge qui existe entre eux

Essayez cet exercice cette semaine. Il y a fort à parier que vous serez naturellement plus attentifs au cours des lectures et de l'homélie dimanche prochain.

## Nous sommes appelés à partager l'expérience vécue.

La dernière chose que j'avais envie de relever avec vous aujourd'hui c'est l'attitude des disciples à la fin du texte.

Ils retournent à Jérusalem et ils racontent tout ce qu'ils ont vécu. Ils racontent comment ils ont pris conscience que leur cœur était brulant et comment le Seigneur s'est fait connaître à eux par la fraction du pain.

Nous sommes, aux cours de la messe, dans le temps de l'envoi.

Nicolas Burle, un frère dominicain du couvent de Lille dit très justement dans un livre que « *l'envoi est la partie la plus longue de la messe du dimanche parce qu'elle dure une semaine.* »

Qu'est-ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui ?

Et bien que nous sommes invités à aller témoigner de tout ce que nous avons vécu au cours de la messe. Nous le faisons si peu dans notre culture, témoigner de notre foi, de notre expérience.

Et vous noterez que la première chose que font les disciples c'est de retourner à Jérusalem auprès des leurs.

Ils ne vont pas, pour le moment, annoncer la bonne nouvelle à travers toutes les nations. Non. Dans un premier temps ils vont raconter ce qu'ils ont vécu à leurs proches.

N'hésitons pas, nous aussi, à raconter ce que nous vivons au cours de la messe.

Et ne cherchons pas forcément, dans un premier temps, à en témoigner à des personnes qui sont loin de l'Eglise comme on dit.

Non ! Témoignons de notre expérience à nos proches, à ceux qui partagent notre foi, à notre famille, nos amis.

Je ne vous parle pas de savoir si vous avez aimé les chants ou si l'homélie était trop courte ou trop longue. Je ne vous parle pas de raconter des grandes généralités. Non. Témoignons de ce que nous a apporté la messe. Témoignons de la manière dont notre intelligence s'est ouverte aux écritures grâce à la célébration. Témoignons de la chaleur de notre cœur alors que Jésus était présent avec nous dans l'eucharistie.

Faites cette expérience et vous verrez que lorsque nous sommes à l'aise pour témoigner ainsi à nos proches, aller témoigner auprès de personnes plus éloignées de l'Eglise devient un vrai plaisir

## Conclusion

En conclusion, rappelons-nous que le concile Vatican II appelle tous les fidèles à « *une participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques.* »

Retenons donc ces trois idées simples à mettre en œuvre pour répondre à cet appel.

Chaque dimanche, sur le chemin de la messe, partageons les difficultés rencontrées au cours de la semaine pour les remettre, pendant la prière pénitentielle, au pied de la croix. Le Christ nous écoute. Lisons les textes du dimanche en amont de la célébration et cherchons à repérer ce qui les relie pour aider le Christ de nous les interpréter.

Et n'oublions jamais de partager ensuite avec nos proches la réalité de la rencontre vécue avec le Christ au cours de la messe.

C'est ainsi que nous pouvons être les fidèles descendants des disciples qui ont accompagné le Christ.

Amen